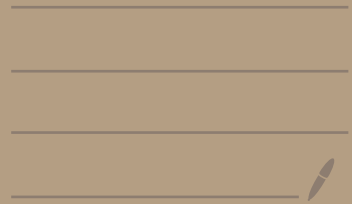


Math 125 - Chap 3

---

Espace Euclidien: Isométries

4 mai 2020



$\varphi$  isométrie linéaire

$M_\varphi$  matrice dans la base canonique

$$M_\varphi \cdot {}^t M_\varphi = {}^t M_\varphi \cdot M_\varphi = \text{Id}$$

$$M_\varphi^{-1} = {}^t M_\varphi$$

THÉORÈME 3.6. L'application lineaire  $\varphi$  est une isometrie ssi

$$(4.1) \quad M_\varphi \cdot {}^t M_\varphi = {}^t M_\varphi \cdot M_\varphi = \text{Id}_n.$$

En d'autres termes

$$M^{-1} = {}^t M.$$

Si  $M_\varphi$  est de cette forme on a alors

$$\det(M) = \pm 1.$$

DÉFINITION 3.13. Une matrice  $M$  verifiant (4.1) est appelée matrice *orthogonale*. Si  $\det M = +1$  cette matrice est dite *speciale* et si  $\det M = -1$  cette matrice est dite *non-speciale*.

On note respectivement

$$\text{O}_n(\mathbb{R}), \text{O}_n(\mathbb{R})^+ = \text{SO}_n(\mathbb{R}), \text{O}_n(\mathbb{R})^- \subset \text{GL}_n(\mathbb{R})$$

l'ensemble des matrices orthogonales, orthogonales speciales et orthogonales non-speciales.

DÉFINITION 3.14. Une isometrie lineaire  $\varphi$  sera dite *speciale* ou *non-speciale* suivant que sa matrice  $M_\varphi$  dans la base canonique est speciale ou non-speciale.

On note respectivement

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+ = \text{SO}(\mathbb{R}^n), \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^- \subset \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$$

l'ensemble des isometries speciales ou non-speciales.

THÉORÈME 3.7. L'ensemble des matrices orthogonales  $O_n(\mathbb{R})$  est un sous-groupe de  $GL_n(\mathbb{R})$  isomorphe à  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$ .

L'ensemble des matrices orthogonales spéciales  $SO_n(\mathbb{R}) = O_n(\mathbb{R})^+$  est un sous-groupe distingué de  $O_n(\mathbb{R})$  d'indice 2 et  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+ \subset \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$  est un sous-groupe distingué d'indice isomorphe.

L'ensemble des matrices orthogonales non-spéciales  $O_n(\mathbb{R})^-$  est une orbite de  $O_n(\mathbb{R})^+$  et de même  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^-$  est une orbite de  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+$ .

On a pour toute matrice non-spéciale  $M^- \in O_n(\mathbb{R})^-$  (toute isométrie non-spéciale)  $\sigma \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^-$

$$(4.2) \quad \begin{aligned} O_n(\mathbb{R})^- &= M^- \cdot O_n(\mathbb{R})^+ = O_n(\mathbb{R})^+ \cdot M^-, \\ \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^- &= \sigma \cdot \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+ = \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+ \cdot \sigma \end{aligned}$$

et

$$O_n(\mathbb{R}) = O_n(\mathbb{R})^+ \sqcup M^- \cdot O_n(\mathbb{R})^+,$$

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0 = \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+ \sqcup \sigma \cdot \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+.$$

#### 4.4. Propriétés spectrales des isométries.

PROPOSITION 3.15. Soit  $\varphi$  une isométrie sur  $\mathbb{R}^n$  alors toute valeur propre réelle si elle existe vaut  $\pm 1$ .

^  
linéaire

$$\varphi(\vec{v}) = \lambda \vec{v} \quad \vec{v} \neq \vec{0}$$

$\implies$

$$\lambda = \pm 1$$

PROPOSITION 3.16. Supposons  $n$  impair et soit  $\varphi$  une isométrie linéaire alors  $\varphi$  possède une valeur propre réelle et un vecteur propre de longueur 1: il existe  $\mathbf{e} \in \mathbb{R}^n$  tel que  $\|\mathbf{e}\| = 1$  et  $\lambda = \pm 1$  avec

$$\varphi(\mathbf{e}) = \lambda \cdot \mathbf{e}.$$

De plus si  $\varphi$  est spéciale ( $\det M_\varphi = +1$ ) alors  $+1$  est valeur propre.

Exercices: Si  $n$  est pair et  $\varphi$  est non-spéciale  $\det M_\varphi = -1$  alors  $+1$  et  $-1$  sont valeurs propres et les vecteurs propres associés sont  $\perp$ .

## 4.5. Reduction des isometries.

THÉORÈME 3.9. Soit  $\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$  une isometrie lineaire et  $W \subset \mathbb{R}^n$  un sous-espace qui est stable par  $\varphi$ :

$$\varphi(W) \subset W.$$

Soit

$$W^\perp = \{\vec{w}' \in \mathbb{R}^n, \forall \vec{w} \in W, \langle \vec{w}, \vec{w}' \rangle = 0\}$$

l'orthogonal de  $W$  alors  $W^\perp$  est un SEV stable par  $\varphi$  et on a une decomposition en somme ~~speciale~~ (orthogonale)

directe

$$\mathbb{R}^n = W \oplus W^\perp.$$

Soit  $\mathcal{B} = (\vec{w}_1, \dots, \vec{w}_r, \vec{w}'_1, \dots, \vec{w}'_{r'})$  une base orthonormee formee d'une BO de  $W$  et de  $W^\perp$  alors la matrice de  $\varphi$  dans cette base est une matrice blocs

$$M_{\varphi, \mathcal{B}} = \begin{pmatrix} M_{\varphi, \mathcal{B}_W} & 0 \\ 0 & M_{\varphi, \mathcal{B}_{W^\perp}} \end{pmatrix}$$

ou

$$M_{\varphi, \mathcal{B}_W} \in O_r(\mathbb{R}), M_{\varphi, \mathcal{B}_{W^\perp}} \in O_{r'}(\mathbb{R})$$

sont des matrices orthogonales. En particulier on a

$$\det(M_{\varphi, \mathcal{B}}) = \det(M_{\varphi, \mathcal{B}_W}) \det(M_{\varphi, \mathcal{B}_{W^\perp}})$$

Preuve:  $W^\perp = \left\{ \vec{w}' \in \mathbb{R}^n \text{ tq } \forall \vec{w} \in W \right.$   
 $\left. \langle \vec{w}', \vec{w} \rangle = 0 \right\}$

est un sev de  $\mathbb{R}^n$  et  $\mathbb{R}^n = W \oplus W^\perp$ .

si  $W$  est stable par  $\varphi \Rightarrow$

$W^\perp$  est stable par  $\varphi$

Soit  $\vec{w}' \in W^\perp$  on veut mq  $\varphi(\vec{w}') \in W^\perp$



$$\forall \vec{w}_1 \in W \quad \langle \varphi(\vec{w}_1), \vec{w}_1 \rangle \stackrel{?}{=} 0$$

$$\stackrel{\uparrow}{=} \langle \vec{w}_1, \varphi^{-1}(\vec{w}_1) \rangle$$

à démontrer

il suffit de voir  $\varphi^{-1}(\vec{w}) \in W$

$\varphi$  est isométrique donc elle est

injective et  $\varphi(W) \subset W$

$$\dim \varphi(W) = \dim W$$

$$\Rightarrow \varphi(W) = W$$

$$\begin{aligned} \Rightarrow \quad \varphi^{-1}(W) &= W \\ \Rightarrow \quad \langle \varphi(\vec{w}_i'), \vec{w}_i \rangle &= \langle \vec{e}_i, \varphi^{-1}(W) \rangle \\ &= \langle \vec{e}_i, \vec{e}_i \rangle = 1 \end{aligned}$$

$\vec{w}_i' \in W^\perp$

$$\varphi(W) = W$$

$$\varphi(W^\perp) = W^\perp$$

On considère la restriction de

⊆ à  $W$  et  $W'$  sont des isométries  
de  $W$  et  $W'$  et donc leur matrices  
ds des BON de  $W$  et  $W'$   
sont orthogonales

Et si on a deux telles paires

$B_W$  et  $B_{W'}$  BON

leur réunion est une base de  $\mathbb{R}^n$   
(  $\mathbb{R}^n = W \oplus W'$  ) qui est une BON

Comme  $\varphi(W) \subset W$   $\varphi(W^\perp) \subset W^\perp$   
la matrice de  $\varphi$  dans la base  
 $(B_W, B_{W^\perp})$  est une matrice bloc  
formée des matrices de  $\varphi|_W$  ds la  
base  $B_W$  et de la matrice de  $\varphi|_{W^\perp}$   
ds la base  $B_{W^\perp}$

$$M_{\varphi, (B_W, B_{W^\perp})} = \begin{pmatrix} M_{\varphi, B_W} & 0 \\ 0 & M_{\varphi, B_{W^\perp}} \end{pmatrix}$$

$B_W$ 
 $B_{W^\perp}$

$$\det M_{\varphi, (B_W, B_{W^\perp})} = \det(M_{\varphi, B_W}) \det(M_{\varphi, B_{W^\perp}})$$

□

THÉORÈME 3.10. Soit  $n \geq 1$  un entier impair et  $\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$  une isométrie linéaire; il existe une base orthonormée que l'on peut supposer orientée  $\mathcal{B} = (\mathbf{e}_1, \mathbf{e}_2, \dots, \mathbf{e}_n)$  telle que  $M_{\varphi, \mathcal{B}}$  est de la forme

$$M_{\varphi, \mathcal{B}} = \begin{pmatrix} \pm 1 & & \\ & 0 & \\ & & M_{n-1} \end{pmatrix} \in O_n(\mathbb{R}) \text{ avec } \underbrace{M_{n-1}} \in \underbrace{O_{n-1}(\mathbb{R})}$$

la matrice d'une isométrie. On a

$$\det(M_{\varphi, \mathcal{B}}) = (\pm 1) \det(M_{n-1}).$$

— Si de plus  $\varphi$  est spéciale on peut supposer  $\pm 1 = 1$  &  $\underbrace{M_{n-1}} \in \underbrace{SO_{n-1}(\mathbb{R})}$ .

Preuve: On applique le thm précédent à  $W = \mathbb{R}\vec{w}$  ou  $\vec{w}$  est un vecteur propre de  $\varphi$  de valeur propre  $\lambda = \pm 1$

dont on sait qu'ils existent car  
 $n$  est supposé impair.

on prend  $W = \mathbb{R}\vec{w}$  (qui est stable)  
par  $\varphi$

$$\text{et } W^\perp = (\mathbb{R}\vec{w})^\perp$$

= l'ensemble des vecteurs  
 $\perp$  à  $\vec{w}$ .

# Le cas $n=3$

COROLLAIRE 3.7. Soit  $\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^3)_0$  une isometrie lineaire; il existe une base orthonormee  $\mathcal{B} = (\mathbf{e}_1, \mathbf{e}_2, \mathbf{e}_3)$  telle que  $M_{\varphi, \mathcal{B}}$  est de la forme

$$M_{\varphi, \mathcal{B}} = \begin{pmatrix} \pm 1 & 0 \\ 0 & M_2 \end{pmatrix} \in O_3(\mathbb{R}) \text{ avec } M_2 = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in O_2(\mathbb{R})$$

une matrice orthogonale. Si de plus  $M_2 \in O_2(\mathbb{R})^-$  est une matrice de symetrie alors (quitte a modifier  $(\mathbf{e}_2, \mathbf{e}_3)$ ), on peut supposer que

$$M_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

Si enfin  $\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^3)_0^+$  est speciale, on peut prendre la matrice  $M_{\varphi, \mathcal{B}}$  de la forme

$$M_{\varphi, \mathcal{B}} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & a & b \\ 0 & c & d \end{pmatrix} \in SO_3(\mathbb{R}) \text{ avec } M_2 = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in SO_2(\mathbb{R})$$

une matrice de rotation.



# Isometries affines.

$$\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)$$

$$\varphi = t_{\vec{v}} \circ \varphi_0$$

$$\vec{v} \in \mathbb{R}^n$$

$$\varphi_0 \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$$

$$\vec{v} = \varphi(\vec{0}) \text{ et}$$

$$\varphi_0 = t_{-\varphi(\vec{0})} \circ \varphi.$$

DÉFINITION 3.17. *L'ensemble des isometries*

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ = \{\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n), \varphi_0 \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^+\} = \{\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n), \det(\varphi_0) = +1\}$$

*dont la partie lineaire est une speciale est s'appelle groupe des **deplacements affines**; son complementaire dans  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)$  est l'ensemble des **anti-deplacements affines***

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^- = \{\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n), \varphi_0 \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0^-\} = \{\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n), \det(\varphi_0) = -1\}.$$

THÉORÈME 3.11. L'ensemble des déplacements affines  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+$  forme un sous-groupe distingué de  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)$  d'indice 2; l'ensemble des anti-déplacements est la seconde des deux orbites pour l'action de  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+$  sur  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)$  par multiplication: on a pour tout  $s \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^-$

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^- = s \cdot \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ = \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ \cdot s$$

et

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n) = \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ \sqcup \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^- = \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ \sqcup s \cdot \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ = \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ \sqcup \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ \cdot s$$

Preuve:  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ = \left\{ \varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n) \mid \det(\varphi_0) = +1 = \det(\text{lin}(\varphi)) \right\}$

$$= \left\{ \varphi \mid \det \circ \text{lin}(\varphi) = +1 \right\}$$

$$= \ker(\underbrace{\det \circ \text{lin}}_{\text{morphisme de type}})$$

$$\det \circ \text{lin} : \text{Isom}(\mathbb{R}^n) \longrightarrow \{\pm 1\}$$

son noyau est un sous-groupe distingué.

$\det \circ \text{lin}$  est surjectif sur  $\{\pm 1\}$

car l'isométrie linéaire qui envoie

$$\varphi_0 : \begin{array}{l} e_1^0 \rightarrow -e_1^0 \\ e_2^0 \rightarrow e_2^0 \\ \vdots \\ e_n^0 \rightarrow e_n^0 \end{array} \quad \left( \begin{array}{l} \text{est une isométrie} \\ \text{de det } -1. \\ \text{ (= symétrie orthogonale)} \\ \text{ // } \langle e_2^0, \dots, e_n^0 \rangle. \end{array} \right)$$

par le thm noyau-Image

$$\text{Isom}(\mathbb{R}^n) / \text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+ \cong \{\pm 1\}$$

et  $\text{Isom}(\mathbb{R}^n)^+$  est d'indice 2.



12

THÉORÈME 3.1 (Decomposition des isométries affines). Soit  $\varphi \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)$  une isométrie affine de partie linéaire  $\varphi_0 \in \text{Isom}(\mathbb{R}^n)_0$ . L'isométrie  $\varphi$  se décompose de manière unique sous la forme

$$\varphi = t_{\vec{v}} \circ \varphi' \quad \text{avec} \quad \varphi' = t_{\vec{w}} \circ \varphi_0$$

avec  $\vec{v} \in \ker(\varphi_0 - \text{Id})$  et  $\vec{w} \in \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$ . On a les propriétés suivantes

$$\vec{v} = \varphi(\vec{0}) = \vec{v} + \vec{w}$$

- (1) Les sous espaces  $\ker(\varphi_0 - \text{Id})$  et  $\text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$  sont perpendiculaires et en particulier supplémentaires.
- (2)  $\varphi'$  commute avec  $t_{\vec{v}}$ :

$$t_{\vec{v}} \circ \varphi' = \varphi' \circ t_{\vec{v}}$$

- (3) L'ensemble des points fixes de  $\varphi'$  est non-vide et un espace affine de direction  $\ker(\varphi_0 - \text{Id})$ : plus précisément soit  $\vec{z}$  tel que

$$\vec{w} = \varphi_0(\vec{z}) - \vec{z}$$

alors

$$\text{Fix}(\varphi') = \{x \in \mathbb{R}^3, \varphi'(x) = x\} = -\vec{z} + \ker(\varphi_0 - \text{Id}).$$

- (4) L'isométrie  $\varphi$  admet des points fixes si et seulement si  $\vec{v} = \vec{0}$  c'est à dire si et seulement si  $\varphi = \varphi'$ .

On commence par montrer la

PROPOSITION 3.17. Soit  $\varphi_0$  une isométrie linéaire et  $\vec{u} \in \mathbb{R}^n$ . L'isométrie  $\varphi = t_{\vec{u}} \circ \varphi_0$  admet un point fixe ssi  $\vec{u} \in \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$  et alors l'ensemble des points fixes est un espace affine de direction  $\ker(\varphi_0 - \text{Id})$ : soit  $\vec{z}$  tel que  $\vec{u} = (\varphi_0 - \text{Id})(\vec{z})$  alors

$$\text{Fix}(\varphi) = \{x \in \mathbb{R}^3, \varphi(x) = x\} = -\vec{z} + \ker(\varphi_0 - \text{Id}).$$

Preuve: Soit  $x$  un pts fixe de  $\varphi$

$$\varphi(x) = x \iff \vec{u} + \varphi_0(x) = x$$

$$\iff -\vec{u} = \varphi_0(x) - x = (\varphi_0 - \text{Id})(x)$$

$$\iff \vec{u} = (\varphi_0 - \text{Id})(-x)$$

$$\iff \vec{u} \in \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$$





voyons si  $\vec{z}$  est tel que

$$(\varphi_0 - I_1)(\vec{z}) = \vec{0} \text{ alors}$$

$-\vec{z} = \alpha_0$  est un pt fixe de  $\varphi$

$$\varphi(-\vec{z}) = \vec{0} + \varphi_0(-\vec{z}) = \vec{0} - \varphi_0(\vec{z}_0)$$

$$= \varphi_0(\vec{z}) - \vec{z} - \varphi_0(\vec{z}) = -\vec{z}$$

□

PROPOSITION 3.18. Soit  $\varphi_0$  une isométrie linéaire; on a la décomposition en somme directe orthogonale

$$\mathbb{R}^n = \ker(\varphi_0 - \text{Id}) \oplus \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id}).$$

D preuve: soit  $\vec{v} \in \ker(\varphi_0 - \text{Id})$

$\vec{w} \in \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$

$$\text{mq } \langle \vec{v}, \vec{w} \rangle \stackrel{?}{=} 0$$

$$\langle \vec{v}, \vec{w} \rangle = \langle \vec{v}, \varphi_0(\vec{z}) - \vec{z} \rangle$$

$$\langle \vec{v}, \vec{w} \rangle = \langle \vec{v}, \varphi_0(\vec{z}) - \vec{z} \rangle$$

$$= \langle \vec{v}, \varphi_0(\vec{z}) \rangle - \langle \vec{v}, \vec{z} \rangle$$

$$\varphi_0(\vec{v}) = \vec{v} \quad (\vec{v} \in \ker(\varphi_0 - I_d))$$

$$= \langle \varphi_0(\vec{v}), \varphi_0(\vec{z}) \rangle - \langle \vec{v}, \vec{z} \rangle$$

$$= \langle \vec{v}, \vec{z} \rangle - \langle \vec{v}, \vec{z} \rangle = 0$$

Comme  $\ker(\varphi_0 - \text{Id}) \perp \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$   
on a une décomposition en somme directe  
 $\mathbb{R}^n \stackrel{?}{=} \ker(\varphi_0 - \text{Id}) \oplus \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$   
(calcul  $\ker(\varphi_0 - \text{Id}) \cap \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id})$ )

Mais on a aussi que cette somme  
directe c'est  $\mathbb{R}^n$  en entier.

On a

par le thm noyau - Image (pour les EVs)

$$n = \dim \mathbb{R}^n = \dim \ker(\varphi_0 - I_n) + \dim (\text{Im}(\varphi_0 - I_n))$$

$$\mathbb{R}^n = \ker(\varphi_0 - I_n) \oplus \text{Im}(\varphi_0 - I_n)$$

□

PROPOSITION 3.19. Soit  $\varphi$  affine alors  $t_{\vec{v}}$  commute avec  $\varphi$  si et seulement si  $\vec{v} \in \ker(\varphi_0 - \text{Id})$ .

Preuve :  $\varphi = t_{\vec{v}} \circ \varphi_0 \quad \vec{v} \in \mathbb{R}^n$

$$\varphi \circ t_{\vec{v}} = t_{\vec{v}} \circ \varphi \iff t_{\vec{v}} \circ \varphi \circ t_{-\vec{v}} = \varphi$$

$$\iff t_{\vec{v}} \circ t_{\vec{v}} \circ \varphi_0 \circ t_{-\vec{v}} = t_{\vec{v}} \circ \varphi_0$$

$$\iff \cancel{t_{\vec{v}} \circ t_{\vec{v}} \circ \varphi_0 \circ t_{-\vec{v}}} = \cancel{t_{\vec{v}} \circ \varphi_0}$$

$$t_{\vec{v}} \circ \varphi_0 \circ t_{-\vec{v}} = \varphi_0$$

$$\left( t_{\vec{v}} \circ \varphi_0 \circ t_{-\vec{v}} := \psi = t_{\psi(\vec{0})} \circ \varphi_0 \right)$$

$$t_{\psi(\vec{0})} \circ \varphi_0 = \varphi_0 \quad (\psi(\vec{0}) = \vec{0})$$

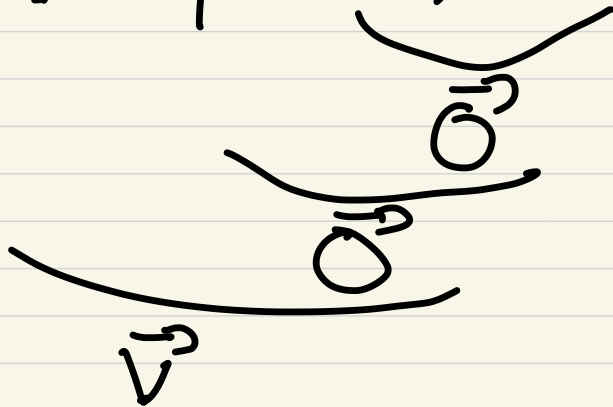
Pe aussi vrai ssi

$\psi$  et  $\varphi_0$  prennent la même valeur  
sur un vecteur quelconque

Çon a ce qu'on veut soi

$$\psi(\vec{v}) \stackrel{?}{=} \varphi_0(\vec{v})$$

$$\psi(\vec{v}) = t_{\vec{v}} \circ \varphi_0 \circ t_{-\vec{v}}(\vec{v}) = \vec{v}$$





on a ce qu'on veut si

$$\varphi(\vec{v}) = \vec{v} = \varphi_0(\vec{v})$$

$$\iff \vec{v} \in \ker(\varphi_0 - \text{Id})$$



Preuve du Thm 3.12:

$$\text{Soit } \varphi = t_{\vec{v}} \circ \varphi_0$$

$$\text{Comme } \mathbb{R}^n = \ker(\varphi_0 - I_d) \oplus \perp \text{Im}(\varphi_0 - I_d)$$

$$\vec{v} \quad \quad \vec{v} \quad \quad + \quad \vec{w}$$

decomposition unique

$$\begin{aligned} \varphi &= t_{\vec{v} + \vec{w}} \circ \varphi_0 = t_{\vec{v}} \circ t_{\vec{w}} \circ \varphi_0 \\ &= t_{\vec{v}} \circ \varphi' \end{aligned}$$

Par la premier prop:

$\text{Fix}(\varphi')$  = un sous espace affine  
de direction  $\ker(\varphi_0 - \text{Id})$   
( $\varphi'_0 = \varphi_0$ )

et par la  $\hat{m}$  prop

$\varphi = t_{\vec{v}} \circ \varphi' = t_{\vec{v}} \circ \varphi_0$  admet  
des pts fixes ssi

$$\begin{aligned}
 \vec{u} \in \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id}) &\iff \vec{u} = \vec{w} \\
 \vec{u} = \vec{v} + \vec{w} &\iff \vec{v} = \vec{0} \\
 \text{Ker}(\varphi_0 - \text{Id}) \supseteq \text{Im}(\varphi_0 - \text{Id}) &\iff \vec{u} \in \text{ker}(\varphi_0 - \text{Id})
 \end{aligned}$$

$$\iff \varphi = \varphi'$$

$t_{\vec{v}}$  et  $\varphi'$  commutent par la  
 3<sup>eme</sup> prop.  $\square$